

d'une décharge de l'artillerie de l'arsenal. Débarqué à terre, il se rendit d'abord chez le grand-visir, qui le reçut de la manière la plus affectueuse & la plus cordiale, en lui faisant présent d'une magnifique pelisse doublée de l'étoffe la plus précieuse. Encore le même soir, il eut audience de Sa Hauteffe: mais à peine fut-il de retour dans son quartier, qu'il fut dans le plus grand danger de perdre misérablement une vie, qu'il avoit si souvent exposée dans les occasions les plus périlleuses, pour l'honneur de son Souverain & la gloire de l'Empire. Depuis plusieurs années, le grand-amiral est dans l'usage d'avoir pour la garde de son quartier, comme un dogue à la chaîne, un tigre prétendu apprivoisé. Cet animal féroce, aiant rompu sa chaîne, attaqua d'abord deux domestiques du capitain-bachia; &, ceux-ci terrassés, il se jeta sur son maître même. Heureusement celui-ci fut secouru assez à tems, pour en être quitte pour une blessure au nez & quelques autres morsures plus légères.

L'on ne fait pas encore, si le capitain-bachia prendra le commandement de la flotte ottomane dans la Mer-noire, ou s'il restera à Constantinople, pour y être à la tête de l'administration, au cas que le grand-visir se rende à l'armée. L'on croit le départ de ce premier-ministre prochain, parce que le gouvernement a fait paier aux Janissaires leur solde jusqu'au 6 Octobre, ainsi qu'on a coutume de le faire à l'entrée d'une campagne. Il a de plus été assigné 71 ortes